

REPRODUCTIONS

LA GRIPPE EN 1918¹

Par le Dr Pierre LEREBOUTET

Professeur agrégé à la Faculté de médecine,
Médecin des hôpitaux de Paris.

La grippe domine en ce moment toutes les autres questions médicales; c'est la maladie régnante. Sa brusque extension, les ravages qu'elle fait dans toute la France et, on peut presque le dire, dans le monde entier, les difficultés que chaque pays, chaque ville, chaque collectivité éprouvent à lutter contre elle lui donnent une actualité chaque jour plus grande. Il est donc naturel que, rejetant à plus tard d'autres sujets d'étude, *Paris médical* consacre à la grippe un numéro d'ensemble. Sans prétendre y aborder tous les problèmes que soulève son étude, nous avons voulu y grouper quelques travaux, permettant aux médecins de mieux connaître ce qu'est ce mal, ancien certes, mais quelque peu oublié ces dernières années. On s'étonnait et on se réjouissait, il y a quelques mois, de la rareté des maladies épidémiques après quatre années de guerre; la grippe est venue brusquement déconcerter les optimistes et les efforts de tous sont nécessaires pour limiter son extension et ses méfaits.

La grippe de 1918 n'est autre que la vieille influenza, celle qui en 1889-90 fit tant de victimes. L'étude épidémiologique, telle que la fait ici M. Netter, permet d'affirmer que c'est bien le même mal et il était certes inutile d'alarmer le public en parlant de peste, de choléra ou d'autres maladies exotiques! La marche de l'épidémie a pu être précisée et on a pu montrer ainsi combien inexact est le terme de grippe espagnole si communément em-

1. *Paris Médical*, 16 nov. 1918.—N. D. L. R. Pour confirmer les opinions émises au pays, nous avons cru devoir consacrer ce numéro à des reproductions d'articles importants sur la grippe.